

# Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE  
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUEABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25  
(Strictement payable d'avance)

Prix du Numéro, 5 Centimes

Tarif d'annonce — 10c la ligne, mesuro agate.

No 35 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.

POIRIER, BESSETTE & C<sup>ie</sup>,  
Propriétaires.

## La Circulation du "Samedi"

Nous tenons à porter à la connaissance du public annonceur le fait — important pour lui — que depuis deux ans la circulation du "SAMEDI" dépasse deux fois, et dans certains cas trois fois, celle de toute autre publication illustrée de langue française sur le continent américain, le "Monde Illustré" compris. Que les éditeurs de journaux illustrés qui croient pouvoir nous contredire acceptent la proposition suivante: si nous avons raison, ils verseront CENT DOLLARS à la caisse de l'Hôpital Notre-Dame; dans le cas contraire c'est nous qui ferons ce versement.

LES PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MONTRÉAL, 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1900

## NASALOGIE COMPARÉE



M. SMITH.



MME SMITH.



LE JEUNE SMITH.

## CAUSERIE

Quand une chaleur suffocante, épuisante nous arrive, je pense de suite aux malades cloués au lit, et puis aux tout petits: aux bébés. Le Dr Caradec, de Paris, qui a voué sa vie à ces chers petits êtres, craint les températures torrides pour eux parce que, tout d'abord, elles mettent dans un état de fermentation rapide tous les aliments, solides ou liquides — surtout le lait qui est le fond de la nourriture des enfants.

Le lait, traité le matin, pour peu qu'il soit exposé au soleil, commence à prondre du goût. Dès qu'on reçoit le lait, dit-il, il faut le verser dans un vase en verre préalablement nettoyé par de l'eau bouillante; puis on le mettra en dépôt dans l'endroit le plus frais de la maison, au nord si c'est possible, en veillant bien que le couvercle soit ajusté, afin que les poussières organiques et autres ne tombent pas dans le liquide. Il faut bien tenir compte de ce fait que les germes morbides, les microbes, comme on dit, des maladies contagieuses (rougeole, scarlatine, variole, érysipèle, etc.) pullulent dans l'atmosphère des grandes villes et qu'on ne saurait trop se défendre contre leur introduction dans nos aliments ou nos boissons.

Il faut veiller aussi à la propreté exacte, minutieuse, antiseptique, des bouteilles ou des biberons dans lesquels on transvase le lait pour l'usage.

On se rappellera toujours que le caoutchouc est l'ennemi, non pas seulement parce que lui-même fermentant est dangereux pour les lèvres qui s'y appliquent, mais aussi parce qu'il a ses pores, dans ses interstices, il développe des champignons qui sont cause et effet; effet, puisque c'est au contact de la caséine du lait qu'ils se sont formés; cause, puisqu'à leur tour ils agissent sur le lait le plus pur, le plus sain, pour le tourner.

Ce que le Dr Caradec dit du lait, il le dit aussi du bouillon qui s'aigrit d'autant plus vite que les récipients dans lesquels on le conserve sont d'une propreté moins minutieuse. On se préserve de cette altération en le faisant bouillir. Mieux vaut toutefois en préparer du frais, tous les deux ou trois jours, car ces bouillons qui ont été mijotés et remijotés sur le feu ne valent plus rien.

A côté de la question des aliments et boissons, il y a aussi celle des vêtements.

Certaines mères de famille continuent à couvrir beaucoup trop leurs bébés, en ce moment de l'année. Par cette manière de faire elle aboutissent à leur donner des sueurs abondantes qui les affaiblissent beaucoup.

Il y a, du reste, un moyen excellent de les fortifier, et il faut profiter de la belle saison pour le mettre en œuvre.

C'est l'eau froide.

Pour donner du ton et de l'endurance aux bébés d'origine délicate ou

affaiblis par les maladies, rien ne vaut l'éponge qu'on trempe dans de l'eau froide vinaigrée.

Une fois qu'on a commencé cette pratique, il faut avoir bien soin de ne pas l'abandonner en automne, ni surtout à l'entrée de l'hiver.

On est tout étonné de voir que des enfants qui, l'hiver précédent, avaient contracté rhume sur rhume, se sont merveilleusement fortifiés, ont acquis une superbe endurance.

Je voudrais bien dire, continue le docteur, quelques mots aussi des sorties. Ici, pas d'excès de zèle, je vous en prie. Je connais des mères de famille qui croient bien faire en mettant leurs bébés dehors toute la journée, en été. Ceci est bien quand on a sous la main une promenade ombragée, ou qu'on habite la campagne. Mais, dans les grandes villes, il serait souverainement imprudent d'agir ainsi et on exposerait tout simplement les enfants à des congestions cérébrales. Il faut se contenter de faire sortir les bébés de huit à onze heures, et les maintenir à la maison pendant les heures chaudes de la journée, soit de onze à trois heures.

De trois à six, il y a, du reste, une période exquise pendant laquelle les bébés se trouvent bien d'être mis à l'air.

A moins que les enfants aient dépassé deux ans, il ne faut pas les sortir le soir, même en été.

MISTIGRIS.

## DÉNOUEMENT IMPRÉVU

Le père.—Ah! la maîtresse d'école a osé dire que tu étais bien le fils de ton père? La vieille chipie... Qu'avais-tu fait?

Le fils.—J'étais arrivé premier de ma classe.

Le père.—Hum! oui... je comprends... Cette demoiselle est vraiment une institutrice supérieure. Il faudra que je demande aux commissaires d'augmenter son salaire.

## PEUT-ÊTRE POUR CELA

Tom.—J'ai murmuré mon amour à son oreille. La chère enfant est restée silencieuse, pensive, presque triste.

Fred.—On dit qu'elle est entièrement sourde d'une oreille. C'est peut-être à celle-là que tu as adressé tes aveux.

## PAS ÇA

L'étranger.—Vous extrayez les dents sans douleur?

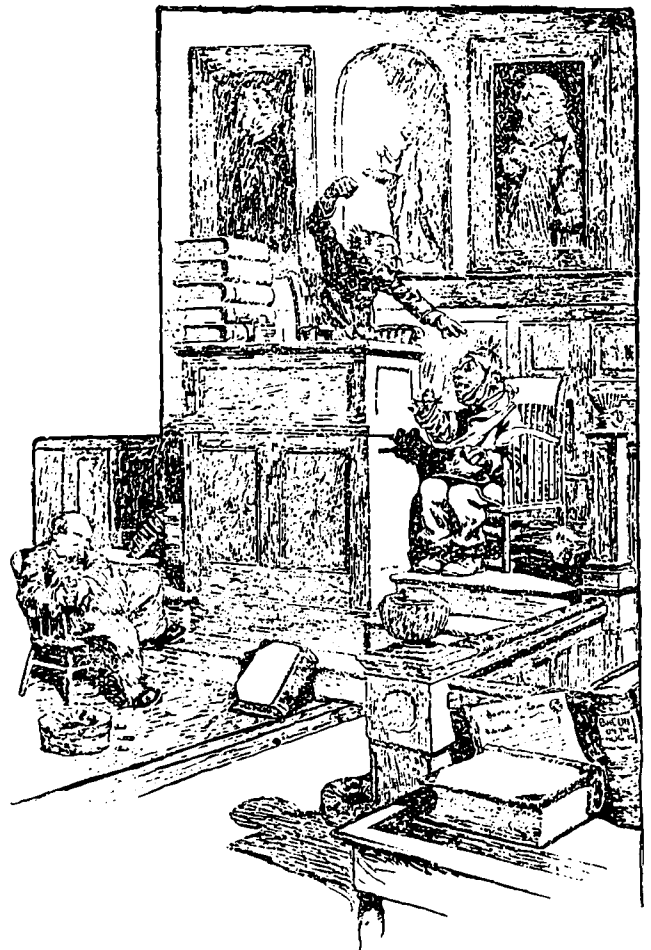
Le dentiste.—Tout comme s'il s'agissait de jeunes légumes en terre grasse.

L'étranger.—Ça ne fera pas. C'est ma belle mère qui a six dents à faire enlever.

## PERSONNEL

M. J. A. Laprés, de la maison Laprés et Lavergne, est de retour d'Europe où il a assisté au congrès des photographes qui a eu lieu au mois de juin dernier à l'Exposition de Paris.

## ÇA NE LE SAUVE PAS



Le prisonnier.—J'ignorais la loi.

Le magistrat.—Êtes-vous avocat?

Le prisonnier.—Non, Votre Honneur.

Le magistrat.—Dans ce cas-là votre excuse n'est pas valable. Dix jours ou \$5.